



# Les brèves

## « Le rêve chinois », mot d'ordre de la stratégie d'influence internationale de la Chine

La Chine affiche des objectifs ambitieux en matière d'attractivité des étudiants internationaux et d'internationalisation de son enseignement supérieur. Premier pays d'origine des étudiants en mobilité dans le monde, la Chine encourage l'importation sur son sol de programmes et d'établissements étrangers prestigieux et se donne comme objectif dans son « Plan d'étude en Chine » l'accueil sur le sol chinois de 500 000 étudiants internationaux à l'horizon 2020. La stratégie de recrutement d'étudiants étrangers s'appuie sur quelques leviers que cette note s'efforce de récapituler ici.

### Promouvoir la langue chinoise dans le monde

Depuis 2004, la Chine a commencé à ouvrir dans le monde des instituts et des classes Confucius. Fondés sur le modèle des Alliances françaises, ces Instituts ont notamment pour objectif de donner les bases linguistiques nécessaires à la poursuite d'études en Chine. Il y avait, fin 2013, 410 Instituts Confucius dans le monde et 500 classes Confucius. L'objectif est de passer à 500 Instituts Confucius et 1 000 classes Confucius dans le cadre du prochain plan de développement 2015-2020. La maîtrise de la langue chinoise reste en effet un obstacle important à l'attractivité des étudiants étrangers<sup>2</sup>.

La nouvelle collection des Brèves de Campus France a pour objectif de faire un point synthétique sur des sujets liés à la mobilité internationale. De périodicité aléatoire, les Brèves de Campus France, dont voici le premier numéro, seront accessibles dans l'espace documentaire sur le site [campusfrance.org](http://campusfrance.org).

### Selon l'Unesco, la Chine est le premier pays d'origine des étudiants en mobilité internationale, avec 694 365 étudiants chinois en mobilité à l'étranger.

Les six premiers pays d'accueil des étudiants chinois sont les Etats-Unis (30 % du total), le Japon (14 %), l'Australie (13 %), le Royaume-Uni (11 %), la Corée du sud (6 %) et la France (4%). Le Canada (4 %) et l'Allemagne (3 %) suivent juste derrière en septième et huitième position (cf. carte de la mobilité internationale en 4<sup>e</sup> page de ce document). En 2012, la France se positionne donc au sixième rang, dépassant le Canada dans le classement par rapport à l'année précédente.

### Selon les données du MENESR, le nombre d'étudiants accueillis en France a doublé en une dizaine d'années. Au nombre de 15 000 en 2005, ils étaient 30 176 en 2013, en 2<sup>e</sup> position après les marocains.

Les étudiants chinois choisissent généralement de poursuivre leurs études à l'université (62,4 %). Depuis 2009, les établissements universitaires accueillent légèrement moins d'étudiants chinois (-10,5 %). Quant à la répartition par niveau, on observe une diminution des inscriptions des étudiants chinois en Licence (-13,0 %) et Master (-12,5 %), contre une augmentation en Doctorat (+16 %).

En 2013-2014, les étudiants chinois se répartissent de façon plus ou moins égale dans les filières de Sciences, STAPS (33,3 %), Lettres, Langues, Sciences humaines et sociales (31,4 %) et Économie, AES (31,2 %). Le reste est partagé entre les filières de Droit, Sciences politiques (3,1 %) et Médecine, Pharmacie, Dentaire (1,1 %)<sup>1</sup>.

1- Sources Unesco et MENESR (Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), in Dossier Campus France Chine, octobre 2014 [www.campusfrance.org](http://www.campusfrance.org)

2- Actuellement 40 % seulement des étudiants étrangers en Chine suivent des études diplômantes. Dans ce contexte, l'offre de formation en langue anglaise reste incontournable dans la stratégie d'attractivité de la Chine qui recensait en 2012 sur le site *Study in China* près de 4 000 programmes enseignés en anglais ou en anglais et en chinois.

## Renforcer la visibilité internationale des universités chinoises

L'internationalisation de l'enseignement supérieur en Chine passe par l'émergence d'universités d'excellence ayant une visibilité mondiale.

- Le « **Programme 211** » (1995) et le « **Programme 985** » (1998) lancés par le gouvernement ont comme objectif de faire émerger des universités chinoises de rang mondial par le regroupement d'établissements d'enseignement supérieur, le recrutement de professeurs de niveau d'excellence et d'experts étrangers, la réforme de gestion des personnels, l'amélioration des conditions de recherche, le renforcement des liens université-entreprise et de la coopération internationale.
- En 2009, les 9 meilleures universités de Chine se sont associées pour créer le « Groupe C9<sup>3</sup> » surnommé « *Ivy League Chinoise* », dans le but d'acquérir, d'ici à vingt ans, une notoriété internationale.
- Le classement académique des universités mondiales par l'Université Jiao Tong de Shanghai (ARWU, dit « classement de Shanghai ») depuis 2003 a réussi à imposer sur le marché mondial de nouveaux critères de mesure de la qualité permettant à la Chine de porter en 2011 l'une de ses grandes universités d'excellence, Tsinghua, dans le top 200 des universités mondiales.

## Financer un ambitieux programme de bourses

La Chine s'appuie sur une offre de bourses importante et en forte progression à destination des étudiants étrangers et chinois. L'objectif affiché est de porter le nombre de bourses pour les étudiants internationaux à 50 000 en 2015<sup>4</sup>.

Ces programmes de bourses sont mis en place dans le cadre d'accords de coopération avec des États et des organisations régionales, comme par exemple :

- le plan « *100 000 Strong Initiative* », lancé en 2010 à l'initiative du président Obama, visant l'envoi de 100 000 étudiants américains en Chine dans les prochaines années et soutenu par le

gouvernement chinois qui finance 10 000 bourses d'études (« *Bridge Scholarships* »).

- le « *Plan Double 100 000* » adopté en 2010 avec les pays membres de l'ASEAN dont l'objectif est de porter à 100 000 le nombre d'étudiants chinois dans les pays de l'ASEAN et réciproquement en 2020.

## Favoriser l'implantation des campus étrangers

Dans le domaine de l'éducation comme dans celui de la technologie, la Chine a adopté une stratégie d'**acquisition du savoir-faire étranger**. Marché cible des grands pays développés, la Chine encourage le développement de l'éducation transnationale en accueillant des campus étrangers, souvent de grande renommée, sur son territoire. Cette stratégie, fondée sur le renforcement des capacités, vise à améliorer la qualité de l'enseignement, accroître l'offre de formations et former des personnels qualifiés<sup>5</sup>.

La Chine connaît l'une des croissances la plus forte dans le monde en matière d'accueil de campus délocalisés, accueillant, fin 2012, 45 campus délocalisés dont 12 pour la seule région de Shanghai<sup>6</sup>. Par l'octroi de subventions financières, le pays conduit une politique d'attractivité pour faire venir sur son sol des institutions occidentales de prestige telles que l'Université de New York et Berkeley à Shanghai, l'Université de Stanford à Pékin, l'Université Duke à Wuhan, l'Université Kean à Wenzhou, etc<sup>7</sup>.

A l'inverse, la Chine commence également à mettre en place des campus délocalisés, notamment au Laos ou en Malaisie où l'université de Xiamen prévoit l'ouverture d'un campus à Kuala Lumpur (ouverture prévue en 2015 pour 500 étudiants, objectif 5 000 étudiants en 2020)<sup>8</sup>.

## Développer la coopération sino-étrangère

En 2013, dix ans après la première autorisation, la Chine a prolongé l'accord qui avait été donné à 900 universités chinoises de signer des programmes conjoints avec des universités étrangères. On dénombrait fin 2013 plus de 700 programmes sino-étrangers<sup>9</sup>.

3 - Université de Beijing, Université Tsinghua, Université du Zhejiang, Institut de Technologie de Harbin, Université de Fudan, Université Jiao Tong de Shanghai, Université de Nanjing, Université des Sciences et Technologies de Chine, Université Jiaotong de Xi'an.

4 - [http://news.xinhuanet.com/english2010/culture/2011-03/04/c\\_13760778.htm](http://news.xinhuanet.com/english2010/culture/2011-03/04/c_13760778.htm)

5 - Stéphane Vincent-Lancrin, L'enseignement supérieur transnational : un nouvel enjeu stratégique ? 2008

6 - Source Ambassade de France en Chine

7 - *University World News*, *Branch campus growth has moved to Asia*, 13.01.2012, <http://www.universityworldnews.com/article.php?story=20120113083126934&mode=print>

8 - Source : Jean-François Vergnaud Internationalisation de l'enseignement supérieur chinois : objectifs, réformes et stratégie du gouvernement chinois, intervention lors de la Journée Chine organisée par Campus France à Paris, en juin 2013.

9 - Source Ambassade de France en Chine et Agence Xinhua, janvier 2013. Les trois principaux pays partenaires sont le Royaume-Uni (24 % des accords), les États-Unis (18 %) et l'Australie (17 %).

Facilitant cette coopération, le gouvernement chinois a signé avec de nombreux pays des accords de reconnaissance de diplômes et d'études et se donne pour objectif d'étendre les accords sur le transfert de crédits notamment dans le cadre de la coopération régionale ASEAN.

## Attirer les talents en Chine

Le plan « 1 000 jeunes talents » (*Recruitment Program of Global experts*) a pour objectif affiché de faire venir les enseignants et chercheurs de haut niveau et aussi de faire revenir les chinois qui se sont expatriés, notamment à la suite de leur mobilité dans le cadre de leurs études.

## Préparer l'avenir : les défis que le gouvernement chinois s'apprête à relever

La réforme du *Gaokao*, actuellement en phase expérimentale dans plusieurs provinces chinoises, serait rendue nationale en 2020. En effet, cet examen de passage est très critiqué. Il serait modifié pour mieux prendre en compte les acquis des élèves en contrôle continu. En outre, les matières à option, dont les langues vivantes, seraient moins

prises en compte, afin de favoriser le recentrement sur la langue chinoise. Ce projet de réforme remet en cause la prééminence de l'anglais dans l'enseignement primaire et secondaire en Chine. S'il a pour vocation de redonner toute son importance à la langue chinoise, il ouvre également une porte à l'apprentissage du français.

La formation professionnalisante est un autre chantier d'envergure. Actuellement, les bacheliers qui poursuivent leurs études le font à 45 % dans des formations professionnalisantes, contre 55 % dans l'enseignement supérieur. L'objectif affiché par le gouvernement chinois est de passer ce ratio à 50/50 dans un avenir proche et d'augmenter la part d'étudiants qui ont déjà eu une expérience professionnelle de 5 % à 20 % d'ici 2020. Les secteurs prioritaires de cette formation professionnalisante sont notamment l'agriculture, l'industrie, les services ou l'énergie. Le gouvernement encourage fortement les établissements engagés dans la formation professionnalisante à s'internationaliser. En Europe, des pistes de partenariats sont déjà identifiées avec l'Allemagne, le Royaume-Uni et les Pays Bas, tandis que la coopération se développe avec les Etats-Unis, l'Australie, l'Afrique et des pays d'Amérique latine. La promotion de ce pan d'activité se ferait par le biais de l'internationalisation de la compétition nationale très populaire appelée « *National Vocational Students Skills* ».

## De nombreux opérateurs en charge de la mobilité internationale

De multiples acteurs interviennent dans la promotion de l'enseignement supérieur chinois et le processus d'information et d'accueil des étudiants étrangers :

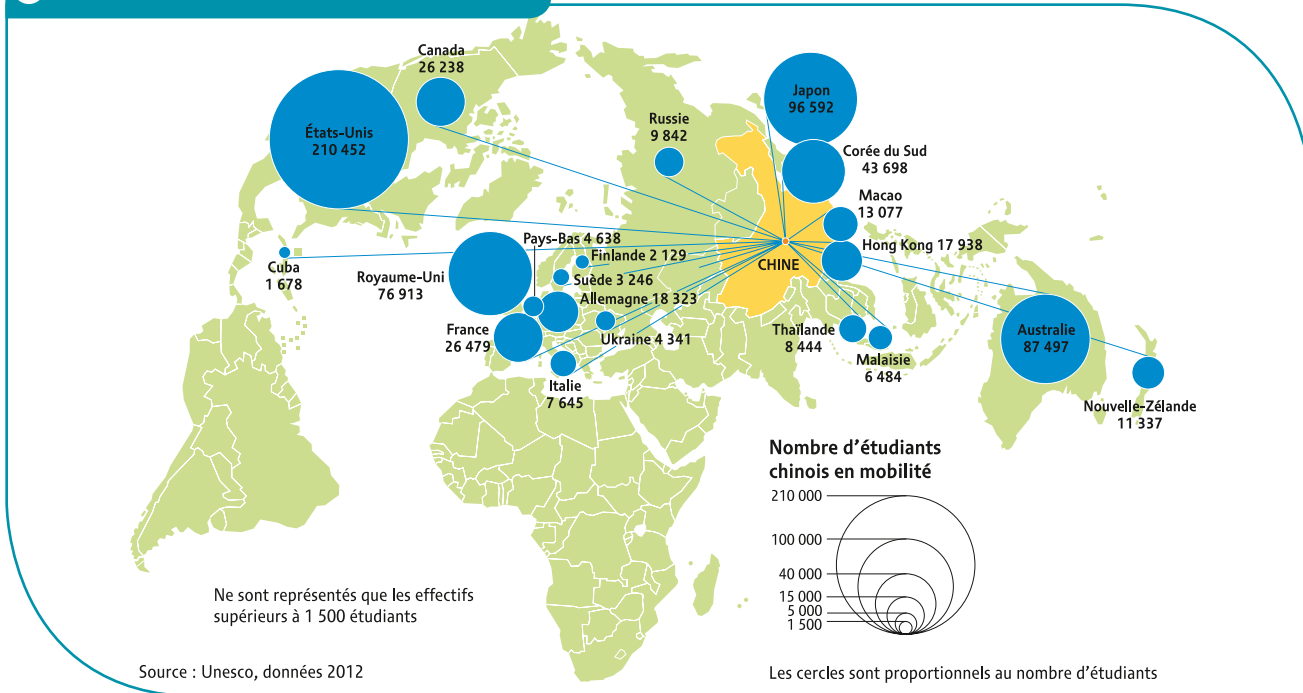
- Le **China Scholarship Council (CSC)** de financement semi-public est l'organisme responsable de la gestion des bourses octroyées par le gouvernement chinois aux étudiants étrangers désireux de faire leurs études en Chine et aux étudiants chinois partant à l'étranger. Le CSC a créé en 2000, une agence de financement privée **Dongfang International Center for Education Exchange**, qui a pour mission de promouvoir les échanges et la coopération académique internationale. Elle s'adresse également à des étudiants chinois autofinancés sur les possibilités d'études à l'étranger.
- Le **China Education Association for International Exchange (CEAIE)**, organisme à but non lucratif sous tutelle du Ministère de l'Education chinois a pour objectif le développement des échanges et de la coopération éducative entre la Chine et les pays étrangers.
- Le **China Center for International Education (CCIEE)** est une agence appartenant au CEAIE qui a pour mission principale de renforcer les échanges académiques entre les étudiants chinois et étrangers. Il organise des salons internationaux de l'éducation tels que le *China International Education Exhibition Tour (CIEET)*.
- Le **Chinese Service Center for Scholarly Exchange (CSCSE)**, Centre de service d'échanges universitaires de Chine, placé sous la tutelle du Ministère de l'Education, est en charge des activités d'échanges,

organisées dans le cadre de projets de coopération internationale dans le domaine éducatif. Le CSCSE a noué des relations de partenariat avec des établissements d'enseignement supérieur à la fois en Chine et à l'étranger. Le CSCSE a fondé l'agence Chivast qui s'adresse aux étudiants autofinancés qui veulent faire leurs études à l'étranger.

- Le **China Education Service Center (CESC)** fondé en 1984 est une des premières agences chinoises à proposer ses services aux étudiants chinois autofinancés souhaitant effectuer un séjour d'études à l'étranger.

La multiplicité des opérateurs en charge de la mobilité internationale en Chine ne fait pas apparaître de pilotage stratégique clairement identifié. D'autre part, il n'y a pas de projet affiché de fusion de ces opérateurs en un organisme unique.

## Mobilité sortante des étudiants chinois



Cette Brève a été rédigée principalement à partir des documents suivants :

Jean-François Vergnaud, « Internationalisation de l'enseignement supérieur chinois : objectifs, réformes et stratégie du gouvernement chinois », intervention lors de la Journée Chine organisée par Campus France à Paris, en juin 2013.

Fiche Curie et note d'analyse de l'Ambassade de France en Chine, juin 2013.

“Reporting from Beijing : China Announces Modern Vocational Education Development Strategy” 2014-2020, Madame Chenchen Liu, Ambassade de Suisse en Chine, mars 2014.

Note Campus France, n°43, « Étude comparative sur l'attractivité de l'enseignement supérieur en Allemagne, Chine, Espagne, Italie et Royaume-Uni », coordonnée et rédigée par Laurent Dureuil, avril 2014.

Dossier Campus France Chine, n°24, octobre 2014.

Directeur de la publication : Antoine Grassin, Directeur général

### Comité éditorial :

Béatrice Khaiat, Directrice générale adjointe ;

Mathilde Mallet, Responsable du Service Asie et Océanie, direction de la coordination géographique ;

Laurent Dureuil, Responsable promotion et attractivité Asie et Océanie, direction de la coordination géographique ;

Anne Benoit, Directrice Communication, Presse et Études.

Édition : Anne Benoit, anne.benoit@campusfrance.org

Photos et visuels : droits réservés

Réalisation : Huitième Jour - Paris

Impression et diffusion : Desbouis Grésil Imprimeur

### Campus France

Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale

28 rue de la Grange aux Belles - 75010 Paris

www.campusfrance.org

Octobre 2014

Placé sous la tutelle des ministères chargés des Affaires étrangères et de l'enseignement supérieur, Campus France a pour principales missions la promotion et la valorisation de l'enseignement supérieur français à l'étranger, l'accueil des étudiants étrangers en France et la gestion des boursiers des gouvernements français et étrangers.



**CAMPUS FRANCE**  
campusfrance.org

